

HIBBARD, PLINY V. (1790 – 1859)

HIBBARD¹, Pliny V., laïc, colporteur de bibles de la Montreal Bible Society et de la French Canadian Missionary Society, né le 16 janvier 1790 à Rutland (Vermont), fils de Augustine Hibbard et de Eunice Ashley, décédé le 19 novembre 1859 à Montréal et inhumé au cimetière Mont-Royal. Il avait épousé Sybil Nelson en 1808 puis Hannah Larabee en 1823.

Le fait que le père de Pliny V. Hibbard ait été pasteur explique les déplacements successifs de sa famille. Augustine Hibbard était né dans le comté de Windham au Connecticut, avait gradué au Collège Dartmouth (Hanover NH) en 1774 puis avait complété ses études de théologie. Après deux ou trois ans comme aumônier d'un régiment, il fut nommé à Claremont NH comme ministre épiscopal. Vers la fin des années 1780, il passa à Rutland au Vermont où Pliny naquit le 16 janvier 1790. Quelques années après la mort de sa deuxième épouse en 1800, il prit déjà sa retraite comme pasteur et vint s'installer en 1807 avec sa famille au numéro 5 du 10^e rang de Stanstead², à l'image de nombreux colons passés de la Nouvelle-Angleterre à cette région des Cantons-de-l'Est depuis une dizaine d'années. Ce passage au Canada indique peut-être pour lui le choix d'un moyen d'installer ses fils à bon compte, eux qui ont entre dix-sept et trente ans. Pour sa part, il s'intéressera plutôt aux affaires publiques. La communauté congrégationaliste de Stanstead s'organisait alors petit à petit et commença à recevoir des visites occasionnelles du pasteur Luther Leland après 1810. Elle deviendra paroisse formelle en 1816 et Pliny V. en fera partie avant même l'arrivée, l'année suivante, d'un pasteur permanent qui sera Thaddeus Osgood.

Quelques années plus tôt, un an à peine après l'arrivée de la famille en sol canadien et alors qu'il venait seulement de fêter son dix-huitième anniversaire, Pliny épousa le 19 janvier 1808, Sybil Nelson (12.1786 – 9.2.1823) qui lui donna sept rejetons, mais elle mourut en couches à la naissance du dernier. Avec de tout jeunes enfants à charge, Pliny ne resta pas longtemps veuf puisqu'il convola de nouveau le 12 août de la même année avec Hannah Larabee (21.7.1788 – 10.2.1874) qui venait du même village que sa première épouse. Il aura avec elle six autres enfants, dont le plus célèbre s'appelait Ashley (27.3.1827- 23.3.1886), un homme d'affaires important³. À peine quatre ans après la naissance de sa dernière enfant, Pliny s'est installé à Montréal, sans qu'on sache quelle était alors sa profession.

La Société biblique (Montreal Auxiliary Bible Society) avait décidé qu'elle allait distribuer des bibles en français à partir de 1836; ce fut deux ans plus tard qu'on entendit parler de Pliny V. Hibbard pour la première fois en rapport avec elle. C'est ce qui explique qu'il en distribuait aux prisonniers politiques du Pied-du-courant au lendemain des Rébellions. Il a quarante-huit ans et huit ou neuf de ses enfants sont encore à la maison. Avait-il des moyens de subsistance par ailleurs? Par la suite, on lui confia la distribution de bibles dans

¹ On trouve aussi ce nom écrit en Hubbard, mais on rencontre le plus souvent la forme Hibbard dans le cas le Pliny et de son fils Ashley. Cette famille est parmi les plus anciennes de Stanstead.

² Ce village est situé à une trentaine de kilomètres au sud-est de Sherbrooke près du lac Memphremagog.

³ Voir le *Dictionnaire biographique du Canada en ligne* à Hibbard, Ashley. Il n'avait que onze ans en 1838 quand son père commence son colportage à Montréal. Dix ans plus tard, en 1849, il possède déjà une quincaillerie et en 1854, il investit dans une fabrique de caoutchouc, ancêtre de la Dominion Rubber Company Ltd. (1910).

toutes les paroisses françaises et il le fit avec beaucoup d'enthousiasme. C'est ainsi qu'il passa dans les Basses-Laurentides et sur la Rive-Nord. Entre 1841 et 1844, il était particulièrement soutenu par la Société missionnaire franco-canadienne qui reprenait ses comptes rendus dans le *Missionary Record* ou dans ses rapports annuels.

L'Occasional Paper de la FCMS de décembre 1841⁴ fournit des extraits du journal de P.V. Hibbard pour l'année. Le colporteur racontait divers moments de sa distribution de bibles et signalait qu'on se moquait de lui ou qu'on l'invitait à entrer dans une maison pour mieux le ridiculiser devant tout le monde et le jeter dehors en le rudoyant. Il indiquait qu'il avait rencontré par contre des personnes beaucoup plus accueillantes et même prêtes à tenir tête au curé qui voulait les empêcher de lire la Bible. Il se montrait très critique à l'égard de la croisade de retraites catholiques ou des campagnes de tempérance en donnant des témoignages qui en montraient aussi les limites. Il déplorait l'aveuglement de certaines personnes qui croyaient qu'il suffisait de participer à ces activités pour être assurées du salut sans avoir à faire l'effort de suivre l'enseignement des Écritures. Il devait par ailleurs constater que, de toute façon, ceux qui s'adonnaient à la boisson n'avaient pas la tête à se pencher sur le message biblique!

Au cours des années suivantes, il fut particulièrement actif dans la région de l'Assomption où il semblait s'être installé avec sa famille. Ainsi, en 1844, il essaya d'intéresser le Comité de la FCMS à l'établissement d'un pensionnat protestant pour jeunes filles dans ce village afin d'offrir une solution de remplacement aux « couvents » que devaient fréquenter les protestantes⁵. Son épouse était prête à y contribuer. Le Comité, tout en louant l'objectif, indiqua qu'il ne pouvait s'y engager pour le moment. En fait, l'idée faisait son chemin autrement par l'école de Louise BATIFOLIER puis la formation de l'Institut de Belle-Rivière ou simultanément par l'action d'Olympe Hoerner auprès des filles à Montréal. Le couple Hibbard avait très bien saisi les enjeux de ces débuts missionnaires.

En janvier 1846, le colporteur informa le secrétaire de la FCMS qu'il travaillait désormais comme agent de la Canada Sunday School Union et de la Montreal Religious Tract Society. Ces deux sociétés avaient joint leurs efforts et résolu en septembre 1845 de tenter une expérience de six mois pour élargir leur champ d'activité. Hibbard s'était donc mis à l'œuvre en novembre et avait parcouru un champ considérable de Berthier à Martintown (au nord de Cornwall). Il se réjouissait de constater que des bibles qu'il avait distribuées cinq ans plus tôt avaient mené à la conversion d'une dame à tel endroit, de deux familles canadiennes-françaises dans tel autre⁶. Ces sociétés furent cependant déçues de l'expérience car pour elles l'œuvre accomplie ne semblait se mesurer qu'à l'aune de la quantité de bibles et de tracts vendus (comme en témoignent leurs rapports au fil des ans) bien peu en terme de pénétration des valeurs protestantes dans le milieu. Cet essai « leur a coûté considérablement plus cher que la valeur des livres vendus » et ces sociétés ont décidé de terminer là l'expérience⁷. En

⁴ *Occasional Paper* no 6, 23 décembre 1841.

⁵ PV du 11 juin 1844.

⁶ RA 1846, p. 44.

⁷ Tenth Annual Report of the Montreal Religious Tract Society, Auxiliary to the London Tract Society, Montréal, 1846, p. 6-7 et Eleventh Annual Report, 1847, p. 6-7. Ces rapports portent sur l'année précédente.

1848, Hibbard est toujours inscrit dans le rapport comme agent de la Société Biblique et habite la rue Saint-Joseph à Montréal. Après cette date, nous en perdons la trace⁸.

Comme il a cinquante-huit ans et que sa plus jeune fille a maintenant quatorze ans, il est possible qu'il soit passé à une semi-retraite, limitant ses activités pour la dizaine d'années qu'il lui restait à vivre. En 1849, la Société biblique tenta un nouvel effort à la campagne et c'est un W. Hibbard, vraisemblablement son fils William qui a vingt ans à ce moment-là, qui accepta d'y travailler. Ce passé de colporteur l'a suivi puisqu'au recensement de 1881, il se donne encore comme Bible christian, tout comme son épouse alors que ses enfants sont presbytériens. William est le seul des enfants de Pliny que nous avons retrouvé, fermier à Saint-André-d'Argenteuil. Nous n'en savons pas davantage sur les membres de la famille de Pliny V. Hibbard. Ce dernier mourra à Montréal le 19 novembre 1859 laissant dans le deuil son épouse qui lui survivra une quinzaine d'années et ses treize enfants. Il sera enterré au cimetière Mont-Royal, mais on chercherait vainement aujourd'hui une stèle sur sa tombe. Peut-être comme le colporteur des villes Frederic van Bueren* a-t-il choisi de s'effacer ainsi devant la mort⁹.

Il faudrait encore bien des recherches pour en savoir davantage sur ce colporteur à l'activité modeste et effacée. Malheureusement les procès-verbaux du bureau de la Société biblique montréalaise ne commencent qu'en 1852 et les rapports annuels de cette société sont beaucoup trop laconiques pour nous fournir quoi que ce soit sur son œuvre et encore moins sur sa personne. On peut penser qu'il a consacré la dernière partie de sa vie à propager l'Évangile et deviner qu'il a connu le sort des colporteurs de la Société missionnaire franco-canadienne avec ses réussites ou ses rejets, mais qu'il est demeuré convaincu, tout au long de la dizaine d'années qu'a duré sa carrière de colporteur, de la nécessité de faire connaître à tous le message de Dieu et de son Saint Évangile.

30 septembre 2008

Jean-Louis Lalonde

Sources

Annual report of the Montreal Religious Tract Society, auxiliary to the London Tract Society, Montreal, The Society, 1837-1853

Occasional Paper de la FCMS, numéro 6, décembre 1841, p. 23.

Procès-verbal du Comité de la Société missionnaire franco-canadienne, 1841-1844

Dans RootsWeb.com, Hibbard & Hotchkiss Connections et Ancestors of Pearl Hibbard pour la généalogie

Dictionnaire biographique du Canada en ligne, à Hibbard, Ashley

B.F. Hubbard, *Forest and Clearings. The History of Stanstead County, Province of Quebec, with Sketches of more than Five Hundred Families.* (HSC). The Lovell Printing & Publishing Company, 1874, p. 91-92 et 120-121.

⁸ W. Hibbard se retrouve dans les listes des colporteurs et à l'annuaire Mackay de Montréal pour les années 1848 et 1849. Rien ne nous permet de le rattacher aux familles Hibbard de la région de Joliette.

⁹ On connaît l'emplacement exact de leur sépulture, mais on n'y retrouve aucun monument. Ils sont en bonne compagnie sur ce point car Calvin est enterré anonymement. Ce n'est pas une question d'argent car dans les deux cas, les membres de la famille avaient largement les moyens pour faire ériger un monument à sa mémoire.

Sa famille

La famille de ses parents

Augustine **HIBBARD** Révérend Ancestors of PH pour la famille
n. 7.4.1748 Windham County, Connecticut de ses parents.
d. 4.12.1831 dans le Connecticut

1. épouse vers 1770

Sophia **STONE** (- v1776)

Enfants

Aurelia B. (28.11.1774 -)

2. épouse 7.1.1777

Eunice **ASHLEY** (17.12.1751, Claremont – 1.8.1800)

Hist of Stantead C pour sa famille

Enfants

Horatio Gates (14.10.1777 -) Claremont (Sullivan) NH

Amelia B. (28.11.1778)

ép. A. Kimball

Horace B. (9.10.1780 -) Claremont (Sullivan) NH

Ashley A (12.1.1782 -)

Benjamin D. (23.6.1784 -) Claremont (Sullivan) NH

Valerian O. (21.11.1785 -)

Pliny V. (16.1.1790 - 1859) Rutland (Rutland) VT

Theresa P. (21.9.1791)

ép. Stephen Haseltine

Orilla (1792 -)

Eunice A. (5.1.1795 -)

Sa propre famille

Pliny V. **HIBBARD** Hibbard & Hotchkiss Connections
n. 16.1.1790 Rutland, VT (GenWeb) pour sa famille et HSC
d. 19.11.1859 Montréal QC

1. épouse 19.1.1808

Sybil **NELSON** n. 12.1786 ou 21.7.1788 à Charlestown, NH –
d. 9.2.1823, Stanstead, QC

Enfants

Orpheus 1808-1813 (Enfants probablement nés à Stanstead, QC)

Osmond 18.3.1811-8.6.1825 (noyé à Browning, VT)

Sophia A 3.6.1815

épouse William Benton

Harriet 19.7.1817

épouse John Truesdale, de Manchester NY

Frances W. 8.5.1819

épouse Isaac Atwater

Eunice A. 19.1.1821

épouse Peter Middlemas (d. avant 1874)

Augustine 9.2.1823 – avant 1874 (alla dans l'Ouest)

2. épouse 12.8.1823 Charlestown, New Hampshire
Hannah **LABAREE** 21.7.1788 - 10.2.1874 à Montréal

Enfants (probablement nés à Stanstead, QC)

Sybil 16.6.1824 - 1857 à la Nouvelle-Orléans

Benjamin 20.8.1825 vit à Stoneham

épouse Susan Fisher

Ashley n. 27.3.1827 Stanstead, QC DBC

d. 23.3.1886 près de Frelighburg, QC DBC

épouse Sarah Perry

William B. (ou R.) n. 25.11.1828 d'abord commerçant à Montréal
puis fermier à St-André-d'Argenteuil, Bible Christian
d. après 1901

épouse v 1851

Sarah Cameron (23.9.1830 -), (Bible Christian) QC Rec 1901

Enfants (Presbytériens) nés au Québec

Sarah C. v 1852 ou 53 Rec 1881

Hannah L 6.11.1856 Rec 1901

William C. v 1857 Rec 1881

Flora C. 14.6.1868 Rec 1901

Augustin C. v1870 Rec 1881

Mary B. 30.4.1832

Elizabeth 12.10.1834 – 19.2.1861 (méthodiste, canton de Banston)

épouse Edmond Davis (fermier)